

PANTOPIE – DYSTOPIE – UTOPIE discutées en 2025

Table ronde / Disputatio (ACS)

8 AVRIL 2025 – 13h30 – 16h30, Salles des thèses, Maison de la Recherche, EDMH

proposé par Gabriela Ziakova, doctorante UR Plurielles 24142 et CREE-EA-4513 (INALCO)

Intervenantes / Intervenants :

ERIC CATTELIN (LINGUISTE), SYLWIA CHROSTOWSKA (THÉORICIENNE SOCIALE), JOËL GAYRAUD (ESSAYISTE)

Langue de communication : français

En ce premier quart du XXI^e siècle, alors qu'il apparaît de plus en plus clairement que la présence de l'IA commence à empiéter sur les prérogatives de l'humanité et que les rêves de celle-ci sont de plus en plus violés, mutilés ou transformés en cauchemars, nos trois invités présenteront les problématiques qui les préoccupent dans leur rapport au monde et son devenir, et surtout les défis qui les enchantent, les stimulent contre vents et marées. À partir de matériaux et de réalisations issus de leurs domaines respectifs de pensée (Pantopie, Dystopie, Utopie) qu'ils nous exposeront, ils se prêteront à un échange de « *poings de vue* » non-violent, auquel le public sera également invité.

La Pantopie : Lorsque faisant écho à son approche philosophique et scientifique de la Pantopie, Michel Serres nous dit qu'elle « consiste non plus à imaginer d'autres lieux, mais à penser, virtuellement, tous les mondes possibles », à quel changement de perspective nous invite-t-il ? En tant que manière d'appréhender « tous les lieux » [gr. *pan-pantos* : « tout, tous »], la pantopie interroge tant sur ses fins que ses procédés. « Tous les lieux » présents ? passés ? futurs ? « Tous les lieux » réels et/ou fictifs ? Le défi résiderait-il alors tout à la fois dans la définition [ou comme nous l'avancerons plutôt *l'indéfinition*] même d'un « lieu » qu'il soit géographique, géopolitique, culturel, linguistique, cognitif... et dans les formes et la nature des interactions que l'on peut y envisager, en particulier sémiotiques ? Et si la Pantopie portait en elle le projet d'une articulation inédite s'appuyant sur la pluralité de ses langages, au cœur d'un nouveau modèle pédagogique, que nous dirons ici : « encyclopédagogique » ? Partant de ce postulat, nous tenterons de voir comment une *boîte à outils* pourrait être placée au service de cette dynamique et de ses contradictions. Quelques-uns parmi ces outils, accomplis ou aspirant à l'être, seront présentés durant cette intervention.

ERIC CATTELAÏN

Ayant suivi un cursus multiple, en particulier de sciences de gestion & de langues & civilisations chinoises, cursus complété par un doctorat de linguistique générale conduit sous la direction du Professeur Claude Hagège (E.P.H.E.), Eric Cattelain est créateur du langage UNIDEO [<https://unideo.art/>] et pilote des « Dialogues du 21 » [<https://21dialogues21.org/>]. Né en 1961, il a dédié son existence et son travail tant à l'enseignement (à l'IUT Montaigne – Université Bordeaux Montaigne, ou dans divers établissements à travers le monde), qu'à la conduite de projets qu'ils soient interculturels, multilingues ou transdisciplinaires. Sa démarche visant à l'élaboration d'une forme « d'encyclopédagogie », passant par des ateliers, séminaires, conférences, entretiens, recherche

à y interconnecter les approches, les savoirs, les langages, les communautés humaines, dans le rapport aux sciences, aux arts, aux spiritualités... Cette démarche l'a ainsi amené durant les 40 dernières années à s'investir dans les milieux les plus divers. Ainsi par exemple de la direction de publication d'une revue de métrologie (Editions du Génie moderne, 1996-1999 | *Pyramide de la mesure* au CNAM Paris - 2000), d'une recherche continue portant sur les systèmes d'écritures (*Abécédaire des Objets d'écriture*, Ed. Flammarion, 2002 | *Trilogie du 1^{er} signe*, Ed. Hachette 2005, 2006, 2007 | ou encore *Writing Peace | J'écris la Paix* mené avec l'UNESCO de 2012 à 2020 dans une quarantaine de pays - Ed. Michel Lafon), ainsi de la mise en place du 1^{er} Forum interculturel de Bordeaux (2011) ou de l'animation du « Dialogue interculturel en Europe » (pour l'Agence Erasmus, année européenne 2008), ou encore de la tenue d'un blog portant sur les questions environnementales en particulier celle des déchets (*Histoire d'une bouteille à la mer* en 15 langues | Tokyo, 2015). Dans ce même esprit, il a produit plus récemment plusieurs dizaines de chroniques consacrées à l'IA et à la confusion sémiotique qui l'accompagne (*Pour une signalétique de l'IA*, 2023-2025 – aboutissant à la proposition d'un « Mur de l'IA »). Enfin la récente production d'une série de podcasts (*La Vie aura passé*, Saison 1, 2025) portant sur la culture générale à l'heure de l'IA, en témoigne également, moins dans les réponses qu'il y formule, que dans le questionnement qu'il y partage car, à ses yeux, la Pantopie se tient précisément dans notre faculté à re-questionner le monde. L'ensemble des 15 Actes contenus dans le cycle des « Dialogues du 21 » (2021-2026) et menés collégialement, aura visé à en partager l'esprit. Qu'il porte alors sur des *Colonnes de Justice* (Acte 5), une fresque des Arts dite *Diction'art* (Acte 9) ou des *Sceaux du patrimoine* (Acte 10), ce cycle en traverse les tensions et les défis qu'une approche de type pantopique peut sinon y surmonter, peut-être contribuer à y éclairer.

Dystopie

La pensée dystopique, avec ses cauchemars imaginaires, qui ne sont peut-être pas très éloignés de la réalité et sont si répandus aujourd'hui, joue-t-elle un rôle positif dans la construction d'un avenir qui relève les défis actuels ? La dystopie et l'utopie sont-elles des activités mentales (et littéraires) mutuellement opposées et exclusives l'une de l'autre, la dystopie étant l'ombre ou le cauchemar de l'utopisme ? À moins que ces deux concepts et modes de pensée ne soient au contraire dialectiquement liés, complémentaires ou entrelacés ? Dans mon exposé, je proposerai une analyse qui va au-delà du cliché selon lequel l'utopie des uns est la dystopie des autres.

SYLWIA D. CHROSTOWSKA

Née en 1975 aux États-Unis, Sylwia D. Chrostowska exerce comme Professeur ès Sciences Humaines et théorie socio-politique à l'Université York (Toronto, Canada). Elle est l'auteur de deux essais (*Literature on Trial*, University of Toronto Press, 2012 ; *Utopia in the Age of Survival*, Stanford, CA, Stanford University Press, 2021), de deux romans (*Permission*, Champaign, IL, Dalkey Archive Press, 2013 ; *The Eyelid*, Toronto, Coach House Books, 2020), d'un recueil de fragments (*Matches*, Brooklyn, NY, Punctum Books, 2015 ; rééd. augmentée, 2019 ; trad. française par Joël Gayraud sous le titre *Feux croisés. Propos sur l'histoire de la survie*, préface d'Alexander Kluge, Paris, Klincksieck, coll. « Critique de la politique », 2019), d'un recueil de nouvelles (*A Cage for Every Child*, Seattle, Sublunary Editions, 2021) et est co-éditrice de *Political Uses of Utopia* (New York, Columbia University Press, 2017). Elle a également publié de nombreux articles dans des revues américaines comme *Diacritics*, *New German Critique*, *Telos*, *Public Culture*,

Common Knowledge, *Boundary 2*, *The Hedgehog Review*, et des revues françaises comme *Tumultes*, *Prismes*, *Cahiers philosophiques*, *Critique*. Membre du Groupe surréaliste de Paris depuis 2017, elle s'essaye à divers moyens d'expression artistique, et fait partie du comité de rédaction de la revue *Alcheringa*. En février-mars 2025, elle a été invitée au Laboratoire d'études et de recherches sur les logiques contemporaines de la philosophie (LLCP – EA4008) de l'Université Paris 8.

Utopie

Le développement du capitalisme a contribué à la réalisation de **l'utopie libérale**, avec ses grandeurs, ses insuffisances, ses faux espoirs. À présent non seulement cette utopie s'est inversée en idéologie contribuant au maintien du statu quo, mais elle masque l'avènement d'une **dystopie cybernétique**, dont le crédit social à la chinoise n'est qu'une manifestation encore rudimentaire. Par ailleurs, jamais les horizons n'ont paru plus fermés, sans échappée possible, d'où l'essor actuel du catastrophisme. Cependant la crise climatique ne saurait être résolue par le capitalisme, fût-il repeint aux couleurs de l'écologie. Le développement durable aussi bien que la décroissance s'inscrivant toujours dans la logique marchande, notre seule issue est de briser le cycle infernal de l'économie en renouant avec les tendances les plus radicales de l'utopie sociale esquissée au XIX^e siècle. Une utopie fondée sur l'exaltation et le libre jeu des passions, dans le sillage de Charles Fourier ; une utopie radicalement anti-étatique et anti-utilitariste dans l'esprit de William Morris ; une utopie vivifiée par une vision poétique de la nature et du monde, comme chez les surréalistes. C'est là notre seule chance d'échapper à l'artificialisation généralisée de la vie que nous promettent les gestionnaires de la catastrophe qui sont toujours plus nombreux à solliciter nos suffrages aujourd'hui. Ce sont là les grandes lignes de mon exposé, centré sur la nécessité vitale de la reconstruction d'un horizon utopique d'émancipation.

JOËL GAYRAUD

Poète, essayiste et traducteur né en 1953 à Paris. Auteur de recueils d'aphorismes et de réflexions sur divers sujets (*La Peau de l'ombre*, Paris, José Corti, 2003 et *La Paupière auriculaire*, José Corti, 2017), de textes en prose inspirés par la poésie des lieux (*Passage public*, Montréal, L'Oie de Cravan, 2012), de recueils de poèmes (*Clairière du rêve*, Annemasse, L'Umbo, 2010 ; *Ocelles*, Toulouse, L'Umbo, 2014 ; *Les Tentations de la matière*, Nérac, Pierre Mainard, 2021), et d'un ouvrage de philosophie sociale inspiré par l'idée d'une nécessaire reconstruction d'un horizon utopique, *L'Homme sans horizon. Matériaux sur l'utopie*, Montreuil, Libertalia, 2019. Traducteur littéraire (grec ancien, latin, anglais, italien), il a traduit, entre autres, Sappho, Ovide, Érasme, Machiavel, Leopardi, Pavese, Primo Levi, Giorgio Agamben. A publié des articles critiques ou des textes poétiques dans de nombreuses revues françaises et étrangères (*Critique*, *Europe*, *Socialter*, *Empreintes*, *L'Œuf sauvage*, *Analogon*, *Salamandra*, *Phosphor*, *Le Bathyscaphe*, *S.U.R.R.*, *Peculiar Mormyrid*, *Des pays habitables*, *Alcheringa* etc.). Participe aux activités du groupe surréaliste de Paris depuis 1995.